

Les images hors du temps d'Isa Marcelli

Venue à la photographie sur le tard, cette ancienne créatrice de mobilier s'inspire de son entourage direct pour créer des images poétiques et délicates.



Dos et nêfles (de la série Les aventures), 2011, tirage argentique. © ISA MARCELLI

JEAN-MARIE WYNANTS

Il ne reste que quelques petits jours pour découvrir le travail d'Isa Marcelli à la Box Galerie (jusqu'au 4 mai) mais cela vaut le détour. Belle découverte en effet que l'univers que cette ancienne créatrice de mobilier qui, après une carrière parisienne bien remplie, a décidé de s'éloigner de l'agitation de la ville et de se consacrer entièrement à la photographie.

Dans son monde, les choses les plus simples invitent à interrompre la course infernale contre le temps pour, simplement, les regarder. On découvre ici des arbres, un jardin, des jeunes femmes qui s'y promènent ou posent pour la photographe, quelques fleurs, des feuilles, des mains, quatre vases et une unique clématite, d'autres fleurs photographiées une à une pour leur fragilité, leur texture...

Arrivée tardivement à la photographie, Isa Marcelli en explore toutes les facettes, immortalise plantes et fleurs comme l'on ferait des portraits, joue

avec les ombres, les mouvements, les visages cachés par la chevelure, comme effacés de l'image ou carrément laissés hors-cadre. Elle s'adonne aussi au plaisir (et aux complexités) de procédés anciens ou originaux : collodion humide, cyanotypes virés au café, tirages sur papier périmé, tirages argentiques virés à l'or ou au thé...

Ces diverses approches donnent à ses images un charme désuet, quelque chose d'intemporel et de poétique sans jamais tomber dans la mièvrerie. À la Box Galerie, son exposition est titrée *Les beaux jours*. Et on se dit que cela convient parfaitement à cet ensemble d'images invitant à la flânerie, à la rêverie, à la sieste dans l'herbe du jardin sur laquelle on aime à se risquer pieds nus.

Incontestablement, les procédés utilisés, qui font de certaines images des œuvres uniques, renforcent cette impression de flottement à la lisière du réel. Mais ils ne sont jamais une fin en soi. On voit aussi dans les tirages argentiques qu'Isa Marcelli sait avant tout regarder, composer une image, créer un univers à partir de trois fois rien. Et on se laisse dériver au gré d'un vent léger dont on a la certitude qu'il se glisse dans le feuillage des grands arbres qu'elle immortalise avec une délicatesse extrême.



Succulente (de la série Toccata), 2016, épreuve au collodion sur plaque d'aluminium, œuvre unique. © ISA MARCELLI

Les beaux jours. **Isa Marcelli**

Jusqu'au 4 mai, Box Galerie, 102 chaussée de Vleurgat, www.boxgalerie.be